Région

Signy: récolte de signatures

L'association Marche Blanche a lancé une initiative populaire fédérale *pour que les pédophiles ne travaillent plus avec les enfants*. Ses membres récolteront des signatures, ce samedi 30 janvier à Signy Centre, de 10 à 18 heures.
D'ici le 20 avril 2011, l'association doit réunir 100 000 signatures de citoyens à travers la Suisse.

COM

Quelle est la stratégie de la Municipalité? Une vieille motion enterrée depuis une décennie revient à la surface et suscite des réactions.

Nyon Le développement économique fait débat

En mai 2000, le conseiller communal Philippe Glasson déposait une motion prônant la création d'un nouveau pôle économique nyonnais. L'élu libéral demandait alors à la Municipalité de favoriser l'implantation de petites entreprises dans les locaux laissés vacants par la société Stellram. Des locaux qui, en définitive, ont été repris par la fondation Esp'Asse. Ce qui explique sans doute que les Municipalités successives n'ont pas donné suite à la proposition du motionnaire…



La commune a acheté des parcelles à la Vuarpillière. Toutes ne sont pas occupées. Certains élus regrettent l'absence d'une ligne directrice pour la promotion économique. Archives *La Côte*

«Nous recevons beaucoup de demandes»

Dix ans après, conformément à la volonté du syndic Daniel Rossellat de répondre à toutes les motions et interpellations en suspens, un rapport municipal a été rédigé, qui a fait l'objet d'un travail de commission.
Visiblement, le sujet a suscité l'intérêt des commissaires, qui à leur tour, ont formulé des critiques. Ils regrettent *l'absence d'un guichet pour la promotion économique au sein de notre ville ainsi que l'absence d'un leadership dans le collège municipal qui permettrait de définir la stratégie dans la recherche d'implantation de nouvelles sociétés à Nyon et également du genre d'activité à favoriser.* Ils annoncent qu'ils déposeront prochainement une motion dans ce sens.
Lundi soir, lors du Conseil communal, l'examen de ce rapport a occasionné d'autres réactions. Pierre Girard, du Parti indépendant nyonnais, a rappelé que la commune avait acquis, il y a huit ans, des terrains à la Vuarpillière. *Hublot s'est installé sur ce site, mais il reste encore six parcelles disponibles*, a observé l'élu. Et d'ajouter qu'il connaissait une entreprise qui souhaiterait occuper l'une d'entre elles, mais qui est sans nouvelle de la Municipalité.
De son côté, le socialiste Guy-François Thuillard a insisté sur la nécessité d'accompagner ce développement. *S'il y a des places de travail créées, il faut que les employés puissent se loger à Nyon*, a-t-il déclaré.
Pas de leadership dans le collège municipal, mais un syndic qui a examiné la question. *Nous ne sommes pas une zone sinistrée. Sans arrogance aucune, nous pouvons dire que nous recevons beaucoup de demandes, nous avons une situation privilégiée*, a affirmé Daniel Rossellat, avant de souligner que Nyon a la chance d'avoir un tissu économique varié. *C'est un sujet important*, a-t-il poursuivi. *Nous devons d'abord être attentifs aux acteurs économiques présents. Avec ceux qui souhaitent s'installer, nous sommes à l'écoute de leurs demandes.* Sauf que celles-ci ne sont pas toujours réalisables. *Il faut aussi être cohérent et savoir ce que l'on veut. Tout essor doit être accompagné d'équipements nouveaux pour répondre aux attentes de ces entreprises, comme un hôtel, un centre des congrès…* Daniel Rossellat a une vision plus large. *Il faut penser région*, a-t-il martelé. Il prône une coordination régionale, y compris sur le plan fiscal.
Reste l'importante question du logement. *Il faut aussi une adéquation entre les salaires et le prix des loyers*, a-t-il analysé. *J'aime beaucoup les frontaliers et les Genevois, mais ce n'est pas ce que nous voulons.* Et d'insister sur la nécessité de proposer un parc de logements pour tous les loyers, y compris bas.
Compte tenu des recours devant les tribunaux qui freinent nombre de projets immobiliers, on veut bien croire que le plus dur n'est pas d'attirer une entreprise mais de loger son personnel.

MARIE-CHRISTINE FERT
m-c.fert@lacote.ch

Prangins Nouveaux habitants



Un repas a réuni mercredi, les Pranginois ayant atteint leur majorité et les personnes ayant obtenu la nationalité suisse. De g. à d. Gilles Mauroux, président du Conseil, Dominique-Ella Christin, municipale, Jean-Rodolphe Kappeler, syndic, François Bryand et Violeta Seematter, municipaux, leur ont souhaité la bienvenue et présenté la commune. Tatiana Huf

Nyon
Libéraux et radicaux veulent des caméras

Au Conseil communal, lundi soir, les libéraux et radicaux ont annoncé qu'ils allaient déposer une motion, lors de la séance de février, pour demander l'installation de caméras de surveillance, pour assurer une meilleure sécurité aux citoyens.

Le bon investissement des Services industriels

Contrairement à ce que nous avions indiqué dans notre édition du 8 janvier dans un article concernant le coût des bâtiments communaux, la construction des Services industriels (SI) a coûté 7,7 millions de francs et non pas près de 10 millions de francs. Une précision qu'a tenue à apporter le radical Jacques Pittet, ancien directeur des SI, lors du dernier Conseil communal.

Pour un plan de quartier à l'Esp'Asse

Le Conseil communal a accepté d'octroyer un crédit de 88 000 francs à la Municipalité en vue de la réalisation d'un plan de quartier pour le secteur d'Etraz-Sud (Esp'Asse). Dans ce préavis, il est stipulé que la vocation de l'Esp'Asse doit rester sociale et culturelle. Selon certaines études, il apparaît que 3300 m² pourraient être destinés aux activités sociales, 1250 m² aux activités culturelles et 1300 m² aux logements. **MCF**

Le Piéton

Les (trop) grands pieds de Béglé

De tout temps, on n'a jamais trop aimé les têtes qui dépassent. Celles de ceux dont les visions de changements bousculent les habitudes rétrogrades des autres. Ceux dont la myopie empêche toute vision d'avenir. Ceux qui, sans scrupule, histoire de protéger leur bien-être, se font les trancheurs de ses têtes hautes.
Dans l'affaire Béglé, plus que la tête, ce sont des pieds qu'il s'agit. Des pieds qui ont semblé trop longs ou trop larges. Des pieds qui empiétaient avec trop de zèle sur la bonne ordonnance des choses bien établies. Des pieds dont ce n'était pas l'odeur qui gênait, mais leur sans-gêne trop affiché aux yeux des «souteneurs» du Géant jaune. Il est vrai, M. Béglé, que personne aux alentours n'oserait vous imaginer en tutu, les petons enveloppés d'une paire de petits chaussons roses enrubannés. Mais de là à ce que vous entriez dans votre nouvelle fonction les panards chaudement ancrés dans des charentaises, il y a un pas que ceux qui connaissent votre esprit d'entrepreneur ne pouvaient imaginer que vous feriez.
Qu'à cela ne tienne, vous avez décidé de laisser ces attributs de père tranquille à l'usage de votre successeur dont tout laisse à penser qu'il en fera un usage conforme aux vœux de ses nouveaux patrons. Ils continueront comme avant, sans état d'âme, à ronronner dans l'illusion de la bonne marche de leur institution.
Maintenant que vous êtes parti en mettant fin à cette trop brève expérience, il vous reste l'avantage d'entamer votre nouveau chemin d'un autre pied! Celui que l'on fait de la main, le pouce collé au nez… en agitant les doigts.

GILBERT DUMONT

Nyon
La saga des multicoques du Léman contée

Alors que la première régate entre Alinghi et Oracle aura lieu vendredi 8 février, Bernard Schopfer, journaliste, donnera une conférence portant sur *La formidable saga des multicoques du Léman, d'Altaïr à Alinghi*. Elle aura lieu jeudi 4 février à la Ferme du Manoir à Nyon à 20 heures.

COM